

L'Écho du diocèse de Constantine et d'Hippone

•Ⲱ• | ⲚⲉⲚ | Ⲛⲟⲓⲉⲓ• Ⲙ ⲚⲉⲚⲟⲓ

صدى أبرشية قسنطينة و هيون



93^{ème} année n° 5
Dec 2013



Inauguration de la Basilique d'Hippone

L'année interdiocésaine...
sur le chemin d'Emmaüs

Prière à Marie

*Vierge et Mère Marie,
toi qui, mue par l'Esprit, as accueilli le Verbe de la vie
dans la profondeur de ta foi humble, totalement abandonnée à l'Éternel,
aide-nous à dire notre "oui"
dans l'urgence, plus que jamais pressante,
de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus.*

*Toi, remplie de la présence du Christ,
tu as porté la joie à Jean-Baptiste, le faisant exulter dans le sein de sa mère.
Toi, tressaillant de joie, tu as chanté les merveilles du Seigneur.*

*Toi, qui es restée ferme près de la Croix avec une foi inébranlable
et as reçu la joyeuse consolation de la résurrection,
tu as réuni les disciples dans l'attente de l'Esprit
afin que naisse l'Église évangélisatrice.*

*Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités
pour porter à tous l'Évangile de la vie qui triomphe de la mort.*

*Donne-nous la sainte audace de chercher de nouvelles voies
pour que parviennent à tous le don de la beauté qui ne se ternit pas.*

*Toi, Vierge de l'écoute et de la contemplation,
mère du bel amour, épouse des noces éternelles,
intercède pour l'Église, dont tu es l'icône très pure,
afin qu'elle ne s'enferme jamais
et jamais ne s'arrête dans sa passion pour instaurer le Royaume.*

*Étoile de la nouvelle évangélisation,
aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion, du service,
de la foi ardente et généreuse, de la justice et de l'amour pour les pauvres,
pour que la joie de l'Évangile parvienne jusqu'aux confins de la terre
et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.*

*Mère de l'Évangile vivant, source de joie pour les petits,
prie pour nous.
Amen. Alléluia !*

"L'invincible Espérance". (1)



Notre Année Interdiocésaine est en route. J'ai pu participer à des rencontres de secteur où nous sommes partagé nos récits de vie. Quel temps de grâce ! Notre cœur était chaud, comme celui des pèlerins

d'Emmaüs, quand nous nous donnions les uns aux autres le témoignage des traces de sa Présence à tel ou tel moment de nos vies. Nous ne nous sommes pas caché les aspérités de la route, certaines déceptions ou frustrations, mais chaque fois le récit ouvrait sur une lumière de vie et d'espérance.

Comme Marie, je garde dans le cœur ces récits d'étudiants subsahariens nouvellement arrivés. Ils sont partis dans la crainte d'éventuelles persécutions, ils ont été bousculés, heurtés par des questions sur leur appartenance religieuse. Ils ont pu partager quelques heureuses surprises qui les ont réconfortés et leur ont fait pressentir un chemin possible pour la rencontre respectueuse de la foi de leurs collègues musulmans, pour le témoignage de leur propre foi, en lien avec une Église qui les surprend par la simplicité de sa présence. Les enfants du pays, nouveaux disciples, ont aimé partager la joie de leur Rencontre avec Celui qui les soutient dans les difficultés qu'ils traversent. Une sœur rapportait le cri de cet enfant qui venait d'apprendre le départ d'une autre sœur : « Toi, reste avec nous ». L'un d'entre nous s'est dit accompagné par le titre d'un livre rassemblant des textes de Christian de Chergé, le prieur de Tibhirine : L'Invincible Espérance.

La tonalité qui fait l'unité du partage de nos récits est bien celle de l'Espérance. Il ne s'agit pas d'une Espérance facile. Il s'agit d'une Espérance tenace. La petite flamme de l'Espérance vacille parfois, mais elle tient bon, car elle signe la Présence de Celui qui nous tient du dedans. La grâce de ces partages est de raviver, les uns par les autres, sans exception, laïcs anciens ou nouveaux, familles, célibataires, religieuses, prêtres, évêque, la petite flamme, au point de la rendre parfois brûlante

comme sur le chemin d'Emmaüs. Continuons à nous faire les uns aux autres ce cadeau du témoignage de la grâce qui travaille au cœur de nos vies et de la vie de ceux dont nous nous faisons proches.

Sur notre chemin d'Emmaüs, nous allons faire halte à la Crèche. Il y a un an, dans ma lettre pastorale : Une Église dans la mangeoire, je vous rappelais cette parole de Petite Sœur Magdeleine, fondatrice des Petites Sœurs de Jésus : « Le tout petit Jésus de Bethléem, c'est lui qui manque au monde. Quand on l'aura trouvé, on aura trouvé la douceur, la petitesse, l'amour ».

Les images que la TV nous renvoie de notre monde ne donnent-elles pas souvent envie de pleurer ? Dans nos partages évoqués ci-dessus, nous ne nous sommes pas caché la désespérance qui règne dans le pays, surtout chez les jeunes. Et qu'en est-il dans notre monde ? Le pape François qui fait arriver sur notre Église un souffle de fraîcheur et de simplicité ne cache pas l'importance du combat contre le mal et le Démon. Plus sournois que l'insolence de l'argent et sa volonté de puissance, il y a le travail souterrain de la haine qui ne se nourrit que de la haine supposée ou réelle de l'autre. Quelles valeurs vont résister en Europe, quand l'avortement cherche à se présenter, non plus comme une détresse, mais comme une victoire du droit, quand le suicide assisté veut se vêtir de la robe de la dignité, y compris pour les mineurs ? Comment mettre fin à la guerre fratricide en Irak, en Syrie, en Centrafrique et en bien d'autres pays ? Les Patriarches des Églises d'Orient en viennent à se demander s'il restera encore quelques chrétiens au Moyen Orient dans quelques années. A Lampedusa, le Saint Père a osé dire notre honte... La liste est longue.

Il n'est pas dans mon habitude de noircir le tableau. Comme beaucoup, je suis pris de vertige devant les bouleversements du monde. Oui nous changeons de monde, d'époque. Mais que devient l'humain en l'homme et en tout homme ? Jésus a pleuré sur Jérusalem et Marie a pleuré à La Salette et dans d'autres lieux de notre monde. Ne pleure-t-elle pas aujourd'hui ? Son Petit, à peine né, était menacé par la violence du roi Hérode.

Editorial

Car il y a, dans ce monde, au cœur de ce monde, un autre monde déjà là. La Crèche n'est pas un événement du passé. La douce lumière de Noël se donne à voir aujourd'hui à "ces petits qui sont ses frères" et qui sont nos frères, comme aux bergers d'hier. Notre Pape François est l'un de ces petits qui insiste à temps et à contre temps pour dire la bienveillance toujours première de notre Dieu. La Parole de miséricorde et de compassion, seule, ouvre dans les cœurs un chemin vers plus d'humanité. A côté des récits que j'évoquais au début de cet éditorial, ne faudrait-il pas apporter tous les récits des victoires de l'amour, les récits des veilleurs d'humanité ? Ils sont nombreux, y compris dans des lieux particulièrement durs en moment, comme en Irak ou en Syrie. L'aspiration irrésistible à la liberté et à la dignité qui s'est manifesté en Tunisie, sur la place Tahrir au Caire, et ailleurs ne saurait être bâillonnée. Nous recevons de ces lieux des témoignages parfois bouleversants de fraternité transnationale, transreligieuse. La chaîne de la fraternité, souvent mise à l'épreuve, est l'arme invincible de l'Amour. La vie de Nelson Mandela en est un bouleversant témoignage. Le monde entier rend un hommage à ce juste, dont l'immense humanité a mis fin au mur hideux de l'apartheid. Il avait foi en la capacité d'humanité de ses adversaires et il a cru en la force de la vérité et du pardon.

La Crèche est le lieu où l'on apprend à regarder avec le cœur. Là nous savons, parce que nous le voyons déjà, que le mal n'aura jamais le dernier

mot. Là nous savons que nous ne sommes jamais abandonnés par notre Dieu puisqu'il est venu s'établir à demeure parmi les siens, qu'il aime et qu'il vient sauver. L'Exhortation apostolique *La joie de l'évangile*, de notre Pape François est un beau cadeau de Noël. Le mot joie y revient si souvent, 95 fois. Car la rencontre personnelle de Jésus remplit d'une joie communicative et fait de nous des collaborateurs de l'Œuvre de sa grâce en nous envoyant à la périphérie, à la rencontre des autres, contagieux de sa Bienveillance.

Église de la mangeoire, continuons le combat de la fraternité, avec Celui qui s'est fait frère de tous. A la Crèche, nous pouvons nous souhaiter les uns aux autres une très bonne année, nous pouvons souhaiter une bonne année à notre Église, une bonne année à notre peuple d'Algérie, une bonne année à nos familles, à nos amis, aussi à nos ennemis, à tous nos peuples, une bonne année à toute la communauté humaine.

Très bonne année 2014
à chacune et à chacun.

+ Père Paul

1/ *L'invincible espérance*, Christian de Chergé, prieur de Tibhirine, Bayard 2010.

Meilleurs Vœux

*L'écho du diocèse souhaite à tous ses lecteurs
Une belle fête de Noël
dans l'accueil de la grâce de Dieu
qui nous rejoindra tous les jours de la nouvelle année.*

Joyeux Noël et Bonne Année 2014 !



Année interdiocésaine 1^{ère} étape : Le temps des récits

Les premiers, c'était un groupe de chrétiens du pays, qui ont reçu l'évangile d'Emmaüs au cœur, et qui sont allés tout de suite à l'essentiel dans leur récit. Ensuite, la vague a démarré, souvent par les réunions de secteur, puis reprise dans les paroisses.



Le texte d'Emmaüs a fait mouche chez beaucoup :

« Il me rappelle quand j'ai retrouvé l'espoir alors que j'étais désespéré, retrouvant mon frère alors que je croyais toute ma famille disparue dans la guerre ; ma joie et mon émotion était comme celles des disciples qui reconnaissent Jésus ». (F)

« Le Christ devait souffrir pour entrer dans sa gloire (v.26). Ça ressemble un peu à ça, l'état de l'Église d'Algérie. Elle est en état de souffrance. Si elle persévère dans la fidélité, le jour de sa gloire arrivera. »

« Moi, ce qui me rend le cœur brûlant, c'est quand on dépasse la peur inculquée par les Anciens, quand l'Église sort de ses murs pour exister de manière plus visible et partage la Parole ». (I) Les Journées Algériennes de la Jeunesse sont ainsi évoquées, le pélé sur les traces d'Augustin, la restauration de nos locaux et de la basilique d'Hippone.

D'autres images bibliques surgissent :

« L'Église en Algérie, c'est comme la parabole des dix vierges. Nous devons être vigilants, sinon nos lampes s'éteindront. » (J)

« Pour moi, mon séjour en Algérie, c'est comme une traversée du désert, un temps d'épreuve, de tentation, au bout duquel avec Jésus je veux sortir vainqueur. Cette grâce n'est pas donnée à tout le monde. J'en vois qui se perdent, qui s'égarerent. (JC)

Certains expriment comment la grâce les a touchés sur leur chemin :

« Tout a changé.

J'ai appris à aimer

J'ai appris à pardonner

J'ai appris à accepter l'autre comme il est

Ma vie n'est plus comme avant

Si j'aime avec mon cœur, je sais qu'une personne avant moi a aimé jusqu'à la mort

Si je pardonne, je sais qu'une personne avant moi a pardonné ceux qui l'ont mise à mort.

Oui, ma vie n'est plus comme avant,

Car j'ai ouvert les yeux et j'ai vu la vie. » (J)

« Je voudrais dire que l'événement qui a changé ma vie, changé ma pensée, c'est la foi dans le Messie Jésus le sauveur du monde.

Il nous a fait vivre et je sais que je marche sur cette route mais je n'y vois pas très clair.

C'est comme si je montais une montagne et que je ne connaissais pas la surprise. (A)

« Par la grâce de Dieu je me suis découvert. Ce fut comme une nouvelle confirmation dans mon cheminement de foi et je tressaille de joie à chaque fois que je me lève et me dis : Dieu est Amour.

Il y aura un avant et un après ce séjour en Algérie. Ici j'ai découvert, durant mon séjour, l'autre musulman, différent de moi. La culture, la chaleur humaine est différente. J'ai vraiment découvert que toute personne quelle qu'elle soit a quelque chose à m'offrir et à offrir à ce monde. Il y a une part de bien enfouie en tout un chacun, indépendamment de sa religion ou nationalité. » (JC)

Eglise en Algérie

« Au début de mon séjour en Algérie, j'avais l'impression d'être sur une autre planète. Je ne savais pas comment me situer au plan religieux, au point de délaissier pratiques, foi et tout contact avec Dieu.

Grâce à Dieu, tout cela a changé grâce aux contacts et aux invitations des autres chrétiens. Je me suis dit en moi-même : « Ce pays n'est finalement pas si dur ; peut-être est-ce moi qui m'étais endurci en pensant mettre Dieu de mon seul côté ». Et je remercie Dieu de faire partie de cette communauté. Il faut dire que l'intensité de la foi manifestée par les gens d'ici m'impressionne aussi et a modifié ma perception de mon environnement.

Mon séjour en Algérie aura réellement augmenté ma foi. Comme on dit : Ce qui ne vous tue pas vous rend plus fort. Eh bien, plus fort, je le suis devenu dans tous les domaines de ma vie. Je remercie Dieu pour cela et aussi pour mon pays d'accueil. » (DD)

D'autres disent leur perplexité :

« Les communautés religieuses ferment les uns après les autres. La moyenne d'âge est très haute (plus de cinquante ans). Nous parlons plus souvent de décès que de naissances. Même les étudiants sub-sahariens sont de moins en moins nombreux. Les autorités semblent changer de comportement à notre égard.

Au milieu de tout ça, Dieu m'a appelé à le suivre.

Alors que l'Église d'Algérie donne l'impression qu'elle se prépare au grand départ, moi je viens d'arriver...

Quel avenir ? Quelle mission ? Quelle suite ? » (M)

D'autres expriment aussi leur souffrance :

« Il n'y a pas que joie et paix dans notre Église. Il y a aussi souffrance et découragement. De cela aussi je vais parler. Tout d'abord je ressens, comme beaucoup d'autres Algériens chrétiens, une souffrance.

Nous avons le sentiment que nous ne sommes pas assez intégrés et que notre Église a du mal à devenir vraiment algérienne.

Une autre souffrance est née en moi. J'avais peut-être trop idéalisé les prêtres, religieux et religieuses... » (Z)

Certains partagent leur prière :

« L'attaque du site gazier d'Ain Amenas - Tiguentourine m'a fait prendre conscience de la gravité de la situation de notre Algérie. Alors ma prière est devenue très insistante, un cri vers Dieu : « Mon Dieu protège notre pays et nos pays voisins ». Jésus dans Matthieu 7,7 nous dit : « Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira ». Ma prière je la ressens comme une main que l'on pose sur quelqu'un pour apaiser sa douleur, arrêter son hémorragie. Bien sûr ma prière est une supplication vers Dieu : c'est lui le baume qui guérit. Je sens très fort l'appel à prier pour la paix et la stabilité de l'Algérie, je prie pour que le Seigneur envoie sa sagesse et son Esprit Saint sur nous tous, habitants de ce pays. Je prie aussi pour le prochain nouveau président de l'Algérie, pour qu'il soit quelqu'un agréé par Dieu. « Si le Seigneur ne garde la ville c'est en vain que veillent les gardes, si le Seigneur ne bâtit la maison c'est en vain que travaillent les bâtisseurs ». (N)

Des récits comme ceux dont viennent les extraits ci-dessus arrivent en nombre au Comité de pilotage de l'AIDA, en français, en arabe, en anglais. Une cinquantaine de personnes, dont une douzaine de notre diocèse, se réuniront mi-janvier pour travailler à partir de ces textes.

De nouvelles propositions nous parviendront pour entrer dans une deuxième étape à partir du mois de février.

Bonne année interdiocésaine !

Restauration de la basilique Saint-Augustin d'Hippone

L'inauguration, ce 19 octobre 2013, de la basilique d'Hippone restaurée, a été un temps fort pour la communauté chrétienne, mais aussi un événement annabi et national avec une reconnaissance internationale. Nous laissons, pour en rendre compte, la parole à la presse et à nos invités :



Événement au cœur du paysage annabi

L'Est, 19-10-2013 : Un des édifices phares de la ville. L'aura retrouvée de la basilique Saint-Augustin. L'événement en soi était attendu, car après ces 32 mois qu'ont duré les travaux de rénovation de cet édifice religieux qui trône sur la colline d'Hippone, faisant partie du paysage de la ville de Annaba... Dominant du haut d'un promontoire les vestiges de l'antique Hippone, le port et la baie d'Hippone, ainsi que la plaine au sud, la basilique est l'un des édifices-phares de La Coquette... La basilique, mémoire de la cité d'Augustin l'Algérien, qui fut évêque d'Hippone de 395 jusqu'à sa mort en 430, est considérée comme un creuset culturel inestimable à même de représenter un symbole du dialogue islamo-chrétien...

nos concitoyens » pour ensuite parler des relations fortes entre les deux communautés de Saint Etienne et Annaba...

Le Père Ambroise, recteur de la basilique, qui est un enfant du continent africain, dirigeait avec doigté les interventions et veillait à l'application stricte du programme. M. Bensalah a dévoilé la plaque commémorative puis signé le livre d'or... Une collation a été offerte [par la wilaya et la commune d'Annaba] dans la cour de l'asile des vieillards...



L'Est, 20-10-2013 : Bensalah inaugure la Basilique Saint Augustin. Les autorités civiles et militaires étaient également présentes ainsi qu'un nombre important d'étudiants africains... Plusieurs imams de la ville de Annaba faisaient partie des invités... Signalons que l'évêque Desfarges a tenu à souligner l'aide fournie par l'ancien wali, M. Mohammed El Ghazi. Quant au maire d'Annaba, M. Merabet Farid, dans son intervention dans la langue de Molière, il avait tenu à souligner que cet édifice ajoute « un plus dans la vie spirituelle de



El Watan, 19-10-2013. Inauguration de la basilique Saint-Augustin... Depuis la pose de sa première pierre en 1881 et son inauguration en 1900, la basilique n'a jamais été restaurée. L'inauguration de « Lalla Bouna », comme aime à l'appeler les Annabis, consacra près de trois ans de travaux de rénovation... Force est de souligner que la basilique Saint Augustin représente la mémoire de la ville de cet homme religieux, un penseur universel, un théologien chrétien de l'antiquité et évêque d'Hippone...

Vie du diocèse

Événement inscrit dans l'histoire nationale et résonance internationale

L'Est, 19-10-2013 : L'ADA (Association diocésaine d'Algérie) rappelle que le colloque sur saint Augustin, organisé en 2001 à l'initiative du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, avait permis à l'Église et à une partie de la société algérienne de reconnaître en Augustin un ancêtre commun.

L'Est, 20-10-2013 : **Bensalah inaugure la Basilique Saint Augustin.** C'est en présence d'un parterre composé quand même de 11 ambassadeurs (citons USA, France, Norvège, Finlande, Croatie, Allemagne, Italie, Pologne, Espagne, Argentine, Mexique, U.E.), des autorités religieuses et d'invités chrétiens et musulmans que le Président du Conseil de la Nation, M. Abdelkader Bensalah, représentant personnel du Président de la République, a participé à la cérémonie d'inauguration de la basilique après les travaux effectués entre 2010 et 2013. Les discours qui ont été prononcés avaient surtout un rapport avec les travaux effectués... Le dôme principal, les deux tours ainsi que les vitraux et les rosaces avaient subi des dégâts importants et ont pu être restaurés par des firmes spécialisées... la palme revient à l'Atelier du Vitrail Cassiopée de Marseille.

El Watan, 19-10-2013 : **Inauguration de la basilique Saint-Augustin.** Des personnalités politiques, économiques et religieuses algériennes et étrangères au rendez-vous. Un montage financier auquel ont pris part plusieurs donateurs, dont des ambassades (France, Allemagne), des entreprises publiques et privées algériennes (Air Algérie, Algérie Télécom, Sider, Sonelgaz) et étrangères (Total, Vinci, Lafarge...), ainsi que de nombreuses communautés religieuses... Même le Pape (*Benoît XVI*) a mis la main à la poche...

Liberté, 20-10-2013 : **L'hommage discret à Saint Augustin.** Cérémonie d'inauguration samedi de la basilique d'Annaba. Le cachet officiel donné à cette inauguration, avec la présence du président du Conseil de la Nation, est un signal fort adressé à la communauté internationale et aux organisations des droits de l'Homme qui reprochent souvent à l'Algérie l'ambiguïté de sa politique par rapport aux Algériens de confession chrétienne. M. Bensalah... a mis en exergue les valeurs d'amour et de fraternité que véhicule saint Augustin. L'ambassadeur de

France soulignera que l'ambassade de France « se devait, elle aussi, de participer à ce magnifique projet collectif, qui vient mettre en lumière – au sens propre comme au sens figuré – un chef-d'œuvre du patrimoine algérien et du patrimoine universel ».

Je me permettrai de compléter ce qui a échappé à la presse en raison de la discrétion des acteurs. Sans eux, en effet, cette restauration aurait été impossible :

Les 32 mois, nécessaires à ce labeur, ont été précédés de très nombreux contacts, à Annaba, en Algérie et à l'étranger, dont l'artisan principal a été le maître d'œuvre, M. Dominique Henry, et ses divers collaborateurs, architecte ou conseillers. Il avait déjà assuré cette responsabilité lors de la restauration de la basilique d'Alger, N.D. d'Afrique.

Les Pères Augustins, dont les divers recteurs de la basilique, sur place, ont multiplié les rencontres à tous les niveaux : local, régional et international. De plus, ils ont continué à assurer le service de la communauté d'Hippone dans un édifice en chantier.

Ensuite – et il est important de le souligner – si l'édifice a retrouvé sa splendeur d'antan, cela est dû à l'entreprise Girard d'Avignon avec l'Atelier du Vitrail, cité plus haut, comme à la réfection de l'esplanade assurée par l'entreprise Lafarge. Un hommage appuyé doit donc être rendu aux divers corps de métier, qui sont intervenus. Je songe aux maîtres-verriers, qui ont rénové près de 120 vitraux et rosaces, aux tailleurs de pierre, aux maçons, aux peintres, juchés sur des échafaudages à donner le vertige, Algériens et Français... et j'en oublie.

Enfin, la collaboration étroite entre l'Algérie et les entreprises citées a permis la formation en restauration archéologique d'une dizaine d'artisans algériens.

G. de Bélair



Impressions de quelques participants



Bonne surprise pour moi qui comprend si peu la langue arabe, les discours d'inauguration étaient en français ; non seulement je pouvais comprendre mais tout entendre grâce à une très bonne sonorisation. Ces discours, toujours un peu nombreux, étaient vraiment tous orientés vers le but du départ, du moins celui que j'avais retenu : que les deux communautés conjuguent leurs efforts et leurs compétences pour qu'une œuvre d'art de cette ampleur revive et témoigne d'une réalisation commune qui restera patrimoine du pays et mémorial religieux où tous pourraient se reconnaître.

Le choix des poèmes de St Augustin était très beau, dommage qu'en fin de soirée beaucoup étaient déjà partis et que le va et vient gênait la concentration.

De cette journée, je suis revenue émerveillée de la beauté de la basilique et heureuse de partager cette fierté avec les Algériens venus nombreux pour la circonstance.

Petit point négatif : la rigueur du service d'ordre a fait repartir Saad et d'autres venus spécialement de loin.

Hélène Massacrier



Après l'hymne national en ce jour d'inauguration de la basilique, un catholique algérien m'a confié qu'il n'avait jamais été aussi fier d'être Algérien qu'à ce moment-là.

Moi j'étais surtout fier de voir autant d'Algériens musulmans dans notre église, tous venus pour ren-

dre hommage à saint Augustin et j'ai même croisé des voisins. C'est tellement facile de vivre ensemble quand on le veut.

Et j'étais fier aussi de voir notre Église comme un pont reliant le Nord et le Sud et de se sentir une partie de cette grande Église universelle. Ce petit groupe de chrétiens vivant ici dans ce pays est une partie d'une grande Église répartie dans toute la planète.

Théophile



Tout d'abord on était un petit groupe qui s'est déplacé de Batna à Annaba spécialement pour participer à la cérémonie d'inauguration de la basilique

Saint Augustin. En entrant à Annaba nous avons vu de loin ce bijou briller dans la nuit. C'était la première fois que je voyais ainsi cette basilique illuminée.

J'ai aimé aussi la nuit qu'on a passée chez le père Gérard et je profite de l'occasion d'écrire ces mots pour remercier le père de son accueil chaleureux.

Lors de la cérémonie j'ai aimé le discours du Père Évêque et je reprends ses mots en parlant de saint Augustin en disant « wlid leblad » (fils du pays) j'ai été touché par ces mots et je pense que tous les Algériens présents à cette cérémonie ont eu le même sentiment que moi. Je retiens les explications de l'architecte responsable des travaux qui a bien expliqué comment ce bijou de l'Algérie a retrouvé son éclat.

J'ai aussi aimé les retrouvailles avec mes frères d'Annaba dont l'un des étudiants avec qui j'ai suivi une session « Parole et Geste » l'été passé.

Vie du diocèse

J'ai aimé aussi et j'ai été touché du nombre de personnes présentes, des amis musulmans qui sont venus non juste pour passer le temps mais pour partager la joie de leurs frères chrétiens et j'espère que ce lien de fraternité durera entre les membres de la famille algérienne.

Jérémie Abdou



L'accueil à l'aéroport fut somptueux, roses remises par des jeunes filles en costume traditionnel, et réception dans un salon d'apparat. Précédés d'une escorte nous ouvrant la route, nous sommes arrivés à la basilique dans toute la splendeur de sa restauration, qui était déjà pleine à craquer.

La fin de la matinée fut consacrée à l'aspect officiel de la journée par une série de discours, mécènes, autorités civiles et politiques, de l'évêque de Constantine et Hippone. Les interventions se complétaient, reflétant la personnalité de chacun, mais elles étaient toutes placées sous l'égide de saint Augustin, d'origine berbère, personnage toujours revendiqué par les Algériens aujourd'hui. Je me suis retrouvé à côté d'un ingénieur, fier de me dire que le lycée Saint Augustin d'Annaba qu'il avait fréquenté, n'avait pas changé de nom. Dans l'assemblée, notons la présence de plusieurs imams. Une collation a été ensuite servie au chevet de la basilique ; ce fut l'occasion de nombreuses rencontres avec des Algériens ravis de parler à des Français.

L'après-midi nous sommes revenus dans la basilique que nous avons pu visiter tout à loisir : la restauration très réussie, les vitraux, la chaire en onyx, la tour lanterne, la statuaire, mais aussi dans le transept gauche, la liste de ceux qui ont donné leur vie, dans la dernière décennie du vingtième siècle, pour vivre l'évangile en Algérie. Nous avons ensuite regardé une vidéo sur le chantier de restauration de la basilique, projet mené à bien grâce à une multitude de financements, à la volonté tenace des promoteurs du projet et à la compétence des entreprises et de artisans dont la plupart sont venus de France, mais ont transmis leur maîtrise technique à de jeunes Algériens dans un chantier école.

Ensuite une lecture d'extraits des Confessions de saint Augustin par Xavier Jacqueline, accompagnée par Hanan Hagar violoncelliste, fit revivre la voix passionnée d'Augustin dans des moments d'une profonde beauté spirituelle et musicale.

En fin d'après-midi une concélébration présidée par Mgr Desfarges, était l'occasion de rendre grâce pour cette journée riche en rencontres, pour l'inauguration d'un projet mené à bien avec la collaboration de chrétiens et de musulmans.

Pour terminer, deux faits symboliseront pour moi l'amitié islamo chrétienne en Algérie :

En quittant à la nuit tombée Annaba pour Constantine, nous avons pu admirer la basilique sur sa colline toute illuminée, signe que cet édifice fait partie du patrimoine culturel national.

Un très beau livre édité par l'Association diocésaine d'Algérie, *La basilique d'Hippone, sur les pas de Saint Augustin*, me sera très utile pour parler de cette journée extraordinaire qui a complètement renouvelé ma compréhension du dialogue des religions en Algérie.

Jean-François MINONZIO

Délégué épiscopal à la coopération missionnaire - diocèse de Dijon



Remerciement officiels

Du sénateur maire de la ville de St Étienne

Monseigneur,

Je tiens à vous adresser mes plus sincères remerciements pour l'accueil réservé à la délégation stéphanoise conduite par mon adjoint chargé des Relations Internationales, monsieur André Friedenber, à l'occasion de l'inauguration de la Basilique Saint-Augustin, Trois années de travaux furent nécessaires afin de redonner à la Basilique son prestige passé et je me réjouis que la Ville de Saint-Etienne ait pu contribuer à la renaissance de ce patrimoine culturel annabi.... Bien cordialement.

Maurice VINCENT



De l'adjoint au maire de la ville de St Étienne Chargé des relations internationales

Monseigneur,

Les villes de Annaba et Saint-Etienne entretiennent des liens d'amitié depuis plus de 30 ans. L'engagement que nous avons pris auprès de l'association diocésaine, dans le cadre de la restauration de la basilique Saint-Augustin est le reflet de cette amitié qui s'est renforcée au fil des années.

Je tiens à vous adresser mes sincères félicitations suite à l'inauguration très réussie de ce magnifique édifice, témoin de la diversité et de la richesse du patrimoine culturel de Annaba.

Je vous remercie d'avoir donné l'opportunité à la Ville de Saint-Etienne de participer à ces festivités...

André Friedenber

Extraits de la lettre de Monsieur le ministre des Affaires Religieuses et des Wakfs

.... Cette église qui symbolise saint Augustin ... fait partie de notre héritage algérien, qui nous est très cher et que nous sommes toujours prêts à exposer et à faire connaître. ... Vous savez que l'entretien des monuments historiques, surtout les monuments religieux, est un noble comportement civilisé et un trait de tout intellectuel qui respecte l'histoire, qui est sensible à la civilisation et à l'esthétique, qui est toujours prêt à contribuer à l'effort noble que constitue celui par lequel la restauration du monument de Saint-Augustin fut accomplie.



La joyeuse célébration du succès de la restauration, organisée sous le haut patronage de son excellence le président de la république Mr Abdelaziz Bouteflika, porte plusieurs significations. Peut-être la plus méritante à citer est l'attention accordée par l'État à la garantie de la liberté totale de la pratique religieuse, à tous les citoyens et invités de l'Algérie dans le cadre des conditions sécuritaires et éthiques exigées par les lois de la république. Comme vous savez, la religion c'est tout d'abord l'amour et elle est n'est accomplie que si le religieux aime pour son frère ce qu'il aime pour soi même.

... Il m'est agréable de vous exprimer, une fois de plus, mes remerciements pour votre cordialité et considération et je prie Dieu (Le Plus Haut) pour qu'Il vous soutienne durablement avec sa gentillesse, ses soins et son succès.

Avec mes remerciements, estime et respect.

Le Ministre des Affaires Religieuses et des Wakfs Bouabdallah Ghoulamallah

Réunions de Secteur

Les réunions de secteur à Batna les 15 et 16 novembre et à Constantine les 21 et 22 novembre, ont largement été consacrés à partager « sur nos chemins d'Emmaüs ». On en trouvera des échos en page 8



À Constantine, le premier jour nous nous réunissons entre permanents à 16h30, nous sommes 16. La messe de la présentation au Temple de la Vierge Marie est présidée par notre évêque Paul. Puis l'échange sur le thème « Quelle espérance pour notre diocèse » est présenté par Théoneste.

Nous accueillons en esprit d'action de grâces Bernard Jobert, le nouveau curé de Skikda. Il apprécie le jardin de son presbytère et y est heureux.

Paul commente la lettre qu'il nous a adressée après le dernier conseil épiscopal, intitulée « Année augustinienne et Année interdiocésaine » :

Le nombre de laïcs (permanents, étudiants, travailleurs) a augmenté sensiblement après la longue absence des années quatre-vingt dix. Il convient de remettre en place un lieu d'échange avec l'évêque ; c'est pourquoi un système d'élection à un conseil pastoral sera mis en place d'ici le mois de juin prochain.

De même **la préparation d'un synode sur la famille** en 2014 demande la remontée des joies et souffrances que vivent les laïcs du diocèse, dans des situations compliquées : mariages mixtes, ASA, étudiants, prisonniers, travailleurs mariés vivant en célibataires dans les bases vie. Ceci, afin de lancer une pastorale appropriée dans la situation sécuritaire actuelle. On ne mesure pas l'ampleur de l'aventure que les ASA ont à vivre, cela nous dépasse. Ils se réapproprient leur histoire avec saint Augustin.

Vendredi 2 mai aura lieu la deuxième **journée anniversaire de la Basilique Saint-Augustin** ; le cardinal Tauran, invité, viendra probablement comme représentant du Pape. Le Père Bernard Bruning OSA, invité par les Instituts Français en Algérie, fera des conférences ; à nous de voir comment créer des groupes de lecture des œuvres d'Augustin. Un troisième pèlerinage pourrait être organisé sur les pas de saint Augustin avec Bernard Jobert en lien et comme préparation à la journée du 2 mai.

L'échange qui a suivi fut très riche. Chacun s'est exprimé sur l'espérance qui est en lui. Certes, pour des personnes qui ont passé un long temps en Algérie, ont séjourné dans les pays voisins, et sont revenues, la découverte du changement est rude ; pour des personnes nouvellement arrivées, l'écart entre ce qui était imaginé à l'arrivée et la vie quotidienne est surprenant : le village de la planète, la fin d'un modèle, le réveil du religieux. Mais pour tous, l'hospitalité, la convivialité, le bon accueil de ceux chez qui nous sommes est un motif d'espérance : nous recevons autant que ce que nous pouvons donner de nous-mêmes, l'accompagnement est réciproque. Cette situation est à mettre, en partie au moins, sur le compte de ceux qui nous ont précédés et ont laissé chez nombre d'Algériens un désir de nous accueillir aujourd'hui. Malgré la fragilité de notre position, une humeur d'espérance est partagée.

Le vendredi nous sommes près d'une quarantaine avec étudiants et travailleurs, pour écouter, voir, dire nos récits de pèlerins d'Emmaüs, et **entrer dans l'année interdiocésaine**. La lecture de cette scène dans l'évangile de Luc est agrémentée de sept tableaux du peintre Arcabas. Puis, en groupes de quatre ou cinq nous exprimons notre propre récit, qui de déception, qui d'espérance, et le rédigeons, afin de le redire en assemblée générale. Deux groupes seront formés en langue anglaise.

Dans le partage général reviennent les thèmes évoqués la veille ; mais la grande surprise vient des étudiants : une dizaine d'étudiants zimbabwéens, arrivés depuis quelques mois, s'attendaient à trouver un pays en guerre, où les chrétiens seraient persécutés, et ils sont heureux de découvrir un pays d'une autre culture où il faut patienter. La rencontre d'une communauté chrétienne les aide à vivre et ils souhaitent s'enraciner dans l'Écriture. Les plus anciens ont vécu des premières années difficiles, mais le regard s'est transformé, et après la révolte, tel a réalisé que Dieu nous aime, tel autre se voit fortifié dans son identité noire. Après les pierres, vient le pain.

En bref, deux très bonnes journées, pleines d'espérance, terminées par une messe et un repas partagé.

Jean Désigaux

Les causeries du Bon Pasteur reprennent

Ce soir de début novembre, le Bon Pasteur s'est rempli d'une foule de personnes qui n'étaient pas des familiers du lieu. Mais qu'allaient-ils donc y faire ? Personnes simplement attirées par le titre « **L'enfance abandonnée vue par un concerné** », amis du conférencier ou de la communauté chrétienne, éducatrices sortant de leur journée de formation, tous sont restés suspendus aux lèvres de Mohamed Chérif Zerguine, qui nous a livré un poignant témoignage de son parcours et de son combat.



Né à Constantine il y a 50 ans à l'hôpital de Sidi Mabrouk, d'une mère qui a dû l'abandonner au bout de quelques jours, il fut adopté par une famille qui allait émigrer en France quelques années plus tard. C'est à l'école française, à 6 ans, qu'il s'est aperçu qu'il avait un deuxième nom, inconnu jusqu'alors. Le trouble identitaire qui s'ensuit est le lot de beaucoup de ces enfants, que l'on croit protéger en leur cachant leur adoption.

Mais après un parcours du combattant à la recherche de ses origines, Mohammed Chérif Zerguine témoigne de son apaisement, alors qu'il a aujourd'hui 50 ans et plusieurs petits-enfants. A la suite de cette recherche et de cette paix retrouvée, notamment grâce à la psychanalyse et à la rencontre avec Dieu dans l'Islam, il s'est lancé dans une opération interrégionale de sensibilisation à la situation de ces enfants, notamment en Algérie. Après avoir recherché tous les versets du Coran qui exhortent à un regard miséricordieux sur les enfants orphelins, il a interpellé les législateurs et les responsables religieux, pour faire changer les discours et les lois sur la question. Notre conférencier et son ami M. Tayouche Zerdazi fêtaient aussi le deuxième jour de la naissance

de leur fondation : créée pour défendre les droits des enfants victimes de maltraitances, elle projette de construire un centre de loisirs pour ces enfants.


Le dialogue avec la salle, ensuite, a fait état de la difficulté d'aborder ce sujet, avec le témoignage de personnes engagées personnellement dans la question de l'adoption. Les échanges se sont poursuivis, bien après la fin de la conférence, faisant de cette première « Causerie du Bon Pasteur » (depuis quelque temps) un vrai lieu de partage, entre personnes d'horizons très différents, sur un sujet résolument important pour la société algérienne.

Pour ceux qui voudraient revoir le film projeté ou lire le livre autobiographique de M-C Zerguine, ils sont disponibles sur ces liens : <http://www.wobook.com/WBRq2pN42s8G/Mohamed-Cherif-ZERGUINE/Pupille-de-l-Etat-La-Peur-de-l-Inconnu.html>
<https://www.youtube.com/watch?v=z9IAkdj1Hnk>.



Laure d'Ussel

Les causeries du Bon Pasteur




démarrent un nouveau cycle
avec
**Mohamed-Chérif
ZERGUINE**

qui nous parlera de

**" L'Enfance Abandonnée
vue par un concerné "**

Le samedi 2 novembre à 16h

Au Bon Pasteur, Chalet des pins (sonnez à « Paroisse »)



**FONDATION
ZERGUINE - ZERDAZI**
Protection et Promotion des Droits de l'Enfant

Journées diocésaines des étudiants



« **Justice et paix** » voilà le thème qui nous réunissait le week end du 24 au 26 octobre 2013 à Constantine aux journées diocésaines des étudiants (JDE). Enrichissantes, instructives et surtout divertissantes. Voilà les qualificatifs que j'attribuerais à ces JDE. De prime abord le thème justice et paix était un thème très vague pour moi, car je ne voyais pas son intérêt dans ma vie religieuse. Voilà que le père Christian a carrément changé ma vision des choses par ses multiples enseignements.

Il définit le mot justice : « **permettre l'épanouissement du prochain et sa mise en valeur** », il ajoute : « **c'est le respect de l'autre dans une relation** ». Il faut noter que ce sont les définitions que j'ai retenues car il en a donné d'autres. Cette définition m'a beaucoup surprise car je n'avais jamais vu ce mot sous cet angle ; pour moi c'est comme si je venais de découvrir un nouveau mot. C'est le moment clé pour moi, car c'est à partir de là que je comprenais la raison de ma présence. Il va plus loin en définissant la paix comme étant « **Plus que la quiétude, elle est le bien-être de l'existence quotidienne, l'état de l'homme qui vit en harmonie avec la nature, lui-même, les autres et Dieu.** ». Je réalisais donc, en cet instant précis, qu'il y avait deux mots que je côtoyais au quotidien mais dont

je ne connaissais pas le sens profond. Il met alors en exergue la non dissociabilité de la justice et de la paix : **Justice et paix s'embrassent (psaume 85 v 9-14).**

L'autre point qui a été abordé et qui m'a marquée est la réconciliation. La définition que je retiens est : « **La réconciliation est le rétablissement de la communauté de vie entre Dieu et son peuple. Elle est œuvre de la miséricorde de Dieu. L'homme y participe par des gestes de réparation, signes de conversion.** » Le père Christian évoque le mot réconciliation sur deux aspects, à savoir : la réconciliation avec Dieu, la réconciliation avec les hommes. Côté divin il nous explique que : « **L'histoire du salut est une longue palabre entre Dieu et son peuple qui repose sur l'Alliance assise sur Abraham, renforcée avec Moïse dans une marche ensemble qui connaît bien des ruptures, qui demanderont de nombreuses réconciliations** », mettant ici en exergue la réconciliation de Dieu avec son peuple (Dieu fait alliance avec son peuple). Côté humain il donne de nombreux conseils. Je retiens qu'il faut faire sortir de soi ce qui blesse pour renouer avec l'autre. La réconciliation n'efface pas la blessure mais permet de découvrir l'autre nouvellement. Dire à l'autre ce qui ne m'a pas plu, va permettre à l'autre de se connaître et de se rectifier.



La réconciliation avec Dieu transforme notre humanité. En somme la réconciliation est pour permettre le renouvellement de soi et de l'autre par ricochet. La véritable justice et la paix ne peuvent se faire sans la réconciliation ; le refus de la justice est le refus de Dieu. Soyons des faiseurs de paix et non des diseurs de paix. **« Il ne faut pas en parler mais la fabriquer, la modeler avec effort, créativité, mise en train... Les faiseurs de paix sont appelés 'Fils de Dieu', ils sont prêts à rejoindre la cause de Dieu pour la paix. C'est 'l'homme aux mains innocentes, au cœur pur : son âme ne se porte pas vers des riens, il ne jure pas pour tromper'! »** Voilà le discours d'encouragement du père Christian qui marquait la fin de son speech.

Je ne peux pas tout dire en une page, il faut l'avoir vécu pour comprendre mon engouement lorsque j'écris. Je souligne ici qu'il y a pas eu que des ensei-

gnements, mais aussi beaucoup de moments de partage dans les groupes, par exemple le jeudi soir on a écouté diverses situations d'injustices vues ou vécues, venant de divers groupes de partage. Vendredi dans la matinée on s'est encore divisés en groupes. Dans le mien on a abordé le thème de la collaboration de la famille humaine où on a fait ressortir le côté éthique de tout ce qu'on fait. On a aussi eu un temps de causerie avec le père évêque qui a bien daigné répondre à nos diverses préoccupations.

Des moments où on pouvait se retrouver entre étudiants pour divers ateliers (gestuation, sketch, dessin...), échanger, faire la vaisselle, manger... etc. Une soirée culturelle riche en émotions, en prestations etc. Je remercie Dieu pour cette expérience, ce n'était pas mes premières JDE mais elles étaient exceptionnelles.



Christelle étudiante en Master à Guelma

Renouvellement de l'abonnement

Merci à ceux de nos lecteurs qui ont déjà renouvelé leur abonnement pour 2014.
(la date d'échéance de l'abonnement se trouve en haut et à droite de l'étiquette d'adresse)

Nous rappelons que le prix de l'abonnement est de
400 DA à l'intérieur de l'Algérie
15 euros pour l'étranger.

Vous trouverez nos coordonnées pour le paiement en page 22

RENCONTRE « DISCERNEMENT ET CHOIX DE VIE »



Discernement et choix de vie, tel est le thème proposé par le diocèse de Constantine et Hippone pour une rencontre le 8 novembre 2013 à la communauté jésuite de Constantine, permettant aux jeunes chrétiens de partager avec leurs aînés des interrogations ayant trait aux choix importants d'orientation de leur vie, des situations diverses qu'ils traversent, les obligeant à se décider... La rencontre a vu la participation de six étudiants subsahariens, quatre aînés (prêtres) et le couple d'Ussel, volontaires à la maison du Bon Pasteur de Constantine.

Commencée aux environs de 17h, cette rencontre a d'abord vu l'intervention des P. Francis et Théoneste venus partager avec nous leurs expériences et témoignages quant aux choix d'orientation de leur vie relativement à l'appel reçu, puis du couple d'Ussel pour leur choix de venir comme volontaires en terre algérienne. Nous avons ensuite visionné un extrait du film sur un couple français décidant, pour leur voyage de noces, de rejoindre Paris à Jérusalem à pied, sans un seul sou, en ne comptant que sur la bienveillance des hôtes rencontrés sur leur itinéraire. Nous avons enfin médité devant le tableau du Caravage sur la vocation de Matthieu.

La soirée nous a appris à mieux écouter les profondeurs de notre cœur afin de prendre conscience des réalités que nous traversons mais aussi de la présence de l'Esprit de Dieu en nous, lesquelles doivent servir de socle pour les décisions relatives à l'orientation et au choix du virage de notre vie. Au lendemain matin nous avons eu l'opportunité de les partager individuellement avec un aîné de notre

choix, une sorte de tête-à-tête richissime en conseils, venant éclairer les recoins obscurs de nos choix et décisions personnels en plus du partage en public de nos impressions personnelles relatives à tout ce que nous avons appris et reçu la veille, bien sûr mûris par les dernières réflexions avant le sommeil profond.

C'est après l'eucharistie célébrée par le père évêque suivie du déjeuner, que nous nous sommes séparés, chacun SATISFAIT de son déplacement. Nous avons alors réalisé l'importance combien inestimable de ce genre de rencontres surtout pour nous qui étions en fin de cycle ou qui avons déjà fini les études. Nous proposons d'ailleurs qu'elles aient lieu au moins une fois par an afin de guider aussi bien ceux qui sont en fin de cycle que les nouveaux arrivants, et d'ailleurs pourquoi ne pas avoir une plateforme ou forum sur la toile permettant de rester toujours en contact avec le noyau et de partager ses préoccupations pour quiconque n'aurait pas l'opportunité d'avoir une entrevue avec un aîné ou le groupe.

Pour conclure, je ne saurais personnellement exprimer ma reconnaissance, qui est sûrement celle des autres participants, avec les bons mots aux bons endroits, quant aux bienfaits de cette rencontre et je prie Dieu de bénir richement les organisateurs.

Demba Kodindo Caleb
Architecte en stage et paroissien à Sétif
Novembre 2013

Nouvelles

Jubilés

Nous avons fêté, lors de la récollection des 6 et 7 décembre, les jubilaires de notre diocèse.

Lors de la célébration, chacun de ceux d'entre eux qui étaient présents a pu exprimer, à sa manière, son action de grâces pour les années passées au service du Seigneur et de son Église.

Dans la liste, parue dans le dernier numéro nous avons oublié, à cause de leur très grande discrétion :

20 ans de vie religieuse de Bernard Jobert

30 ans d'épiscopat de Mgr Gabriel Piroird

50 ans de vie religieuse de sœur Margareth Mary of the Cross (Petite Sœur des Pauvres à Annaba)

Bienvenue

Chez les Petites Sœurs des Pauvres d'Annaba Sœur Fatima Emmanuelle est arrivée d'Oran, elle est en Algérie depuis deux ans. Nous espérons qu'elle se présentera dans le prochain numéro.

Site Internet

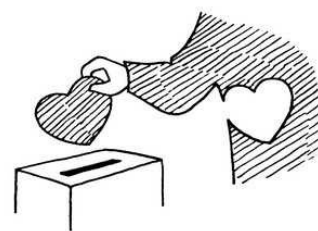
José Maria Cantal Rivas a été nommé par les évêques d'Algérie, responsable du site Internet. Nous espérons que sa compétence permettra à notre site un proche renouvellement.

La santa Barbara

Ce 04 décembre dernier, notre évêque et son acolyte le curé du Bon Pasteur ont honoré l'invitation des travailleurs de Pizzarotti, l'entreprise qui vient de construire le tramway de Constantine. C'est la fête de « Santa Barbara », la sainte protectrice de tous ceux qui font les métiers les plus dangereux. Pour les italiens, Sainte Barbe est plus qu'aimée par ces hommes qui travaillent dans des conditions difficiles. Loin d'être dans les périphéries, ils font partie intégrante de notre diocèse et leur témoignage de disciples de Jésus est important dans le monde du travail. L'Eucharistie a été l'occasion de le rappeler. L'échange s'est poursuivi tout le long de la soirée. La joie était au rendez-vous.

Merci pour votre solidarité

Le conseil diocésain pour les affaires économiques s'est réuni le jeudi 4 décembre sous la présidence de notre évêque, en présence de notre économiste diocésain et de plusieurs animateurs concernés par les actions de solidarité et les projets de rénovation dont notre diocèse a un urgent besoin.



En dehors des contributions volontaires et des quêtes, dont le montant fluctue, notre seule ressource "stable" est le recouvrement des loyers d'une vingtaine d'appartements. L'ensemble de ces rentrées couvre, difficilement, 20 % de notre fonctionnement courant. Chacun de nous est invité à participer à la vie du diocèse, à la mesure de ses moyens, par le don de l'Église.

Notre diocèse ne peut pas s'autofinancer et nous remercions, par avance, toutes les personnes, extérieures au diocèse par la résidence mais proches par le cœur, qui ont la bonté de nous soutenir par l'intermédiaire de l'« Entraide CIRTA »

Entraide Cirta : 20 rue Sala 69002 LYON / C.C.P 7393 51 G Marseille

BIC : PSSTFRPPMAR / **IBAN** : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984

Pour les dons en Algérie vous pouvez utiliser notre compte courant postal :

Association diocésaine d'Algérie : CCP ALGER 5838 72 Clé 21

Autour de nous

La Chaouïa d'Auvergne

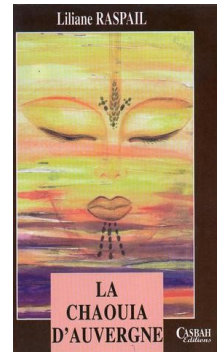
Liliane Raspail, Casbah Éditions, Alger, 2004, 254 pages

Cette histoire vraie nous fait pénétrer dans la vie des petits colons pieds-noirs ; très peu dans celle des Algériens du village, agriculteurs pour la plupart. Les deux communautés se respectent, s'invitent pour les grandes fêtes sans toutefois fusionner.

Jeanne a 9 ans quand ses parents venus d'Auvergne s'installent à Chemora-Lutaud, à 40 km de Batna. D'un mariage avec Roger, un pied-noir, elle aura deux filles : Sylviane et Julie. Suite à une infidélité de son mari, elle divorce. Amoureuse de Sahraoui, un jeune du village employé chez ses parents, ils filent tous deux le grand amour tant qu'ils se voient en cachette, à l'insu de tous.

Jeanne ne fait pas de politique, mais pour ce jeune Algérien, les événements du 8 mai 1945 à Sétif lui révèlent son identité et éveillent sa fibre militante pour l'indépendance de son pays. Le départ de

Jeanne et sa famille pour Alger va renforcer les liens de celle-ci avec la communauté d'origine française, avec laquelle Sahraoui se sent de plus en plus étranger, indésirable, puis exclu jusqu'à éprouver avec Jeanne elle-même une étrangeté mutuelle. Elle rompt brusquement leur relation et prend le bateau pour Marseille avec ses deux filles et sa mère, habitée par un sentiment d'incompréhension et d'échec.



A noter ce passage intéressant où Mgr Thiénard, évêque de Constantine (1924-45) prédécesseur de Mgr Duval, vient bénir la nouvelle église de Lutaud dont les deux cloches proviennent de l'ancienne chapelle des pères blancs à Médina¹ (Ichemoul) dans les Aurès

Fille de Chemora

Liliane Raspail, Casbah Éditions, Alger, 2005, 318 pages



C'est la suite du roman précédent. Le lecteur est amené à découvrir Jeanne, la battante, sillonnant la région auvergnate à la recherche d'un travail pour assurer une vie heureuse et

paisible à ses deux filles nées à Chemora.

Sylviane, l'aînée, de la trempe de sa mère, a de la peine à s'intégrer en France, pays dont l'environnement et le mode de vie lui sont étrangers. Un premier voyage au pays natal la comble de joie, retrouvant la famille de son père et ses souvenirs d'enfant. En même temps, elle sait qu'elle ne pourra jamais revivre comme avant. Elle en revient un peu plus déchirée et partagée dans l'amour qu'elle porte à ses deux pays : l'Algérie et la France. Mariée à un militaire de carrière, ils auront deux enfants, une fille et un garçon, qui meurent en bas âge de la « maladie bleue ». Pour essayer d'oublier cette dure épreuve, Sylviane part rejoindre son mari qui combat contre les fellaghas à Sidi Aïssa. Com-

me sa mère, elle n'entend pas grand-chose à la politique et comprend de moins en moins pourquoi les deux communautés qu'elle affectionne tant sont à la fois si proches et si éloignées.

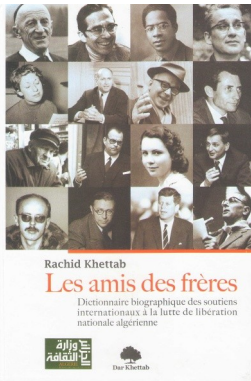
A la lecture de ces deux romans, on comprend mieux le drame vécu par cette génération de pieds-noirs, surtout quand l'exil a été vécu au cours de l'enfance.

Aujourd'hui encore, Liliane Raspail (Sylviane dans l'ouvrage) vit entre ses deux pays. Elle revient de temps en temps à Batna présenter et dédicacer ses livres. Elle rayonne manifestement de joie quand elle se retrouve au milieu des gens du bled qui se bousculent pour se faire reconnaître comme voisins de son lieu de naissance. C'est dire dans quelle ambiance festive j'ai eu l'occasion de la connaître, au milieu d'un public où je comptais moi-même beaucoup d'amis.

Hélène Massacrier, hmassacrier@yahoo.fr

1/Le quartier où les pères tenaient une grande ferme approvisionnant l'hôpital d'Arris en fruits et légumes est toujours appelé « Pères blancs » par les habitants.

Les amis des frères



Dictionnaire biographique des soutiens internationaux à la lutte de libération nationale algérienne Rachid Khettab. Les Éditions Dar Khettab, Alger, 2012. 416 pages de texte + 11 pages de portraits.

L'auteur m'avait dit : « J'ai publié un livre sur les chrétiens soutenant la guerre d'indépendance ». Une fois le livre acheté, le nombre de personnes qualifiées avec les termes de *communiste, artiste, cinéaste, juif, syndicaliste, ouvrier, anticolonialiste...* est également très grand, mais ceux qui sont présentés comme « chrétiens » (pasteurs, religieux, organismes, etc.) est quand même impressionnant².

Ce dictionnaire à caractère essentiellement biographique, se veut un hommage à ces « justes » qui, dans des circonstances personnelles et historiques qui ne favorisaient pas ce choix, ont pris fait et cause pour la libération de l'Algérie.

Et il y a des surprises : connaissiez-vous l'existence

On ira tous au paradis

(Croire en Dieu rend-il crétin ?) Emmanuel Jaffelin Flammarion (Antidote) 2013

L'ouvrage se divise en trois parties de volume équilibré : Dieu expire, Dieu respire, Dieu inspire. La première présente le procès des philosophes contre Dieu et la foi, et le désintéret de la société de consommation contemporaine ; la seconde démonte un certain nombre des assertions qui précèdent et la troisième veut montrer en quoi l'humain gagne en humanité et en *supplément d'âme* quand il croit et quand il prie. Il n'est pas nécessaire d'être diplômé de philosophie pour lire ces pages, écrites d'une plume alerte et très pédagogique.

Après quelques années dans la diplomatie, l'auteur, agrégé de philosophie, enseigne dans un lycée en île de France. Il est né en 1963. Il a orienté ses re-

cherches sur les questions politiques et éthiques, notamment avec un travail suivi dans le monde pénitentiaire. Le premier ouvrage qui l'a fait connaître est son *Éloge de la gentillesse* (2010). On pourra suivre avec intérêt ses prochaines productions.

M.G.



2/Le premier à être cité dans ce dictionnaire ? Abbé Pierre !

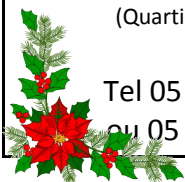
3/Dans la terminologie algérienne Martyrs (*Chouhada'*) désigne ceux qui sont morts pour l'indépendance de l'Algérie, ce sont des héros de la nation. Une journée nationale, le 18 février, leur est consacrée. C'est dans ce carré chrétien d'El Alia que le colonel Aït-Messaoudène, malgré l'opposition de certains musulmans, tint à réciter la *Fatiha* pour un « juste non-musulman » en disant : « *Je récite, cette prière de la Fatiha pour un soldat Algérien, peu m'importe sa religion* » (p. 385).

4/Treize pages de texte : Plus que pour J.F. Kennedy ou J.P. Sartre !

Messes Noël 2013



LIEU	Horaires Noël 2013
Annaba 19 rue Larbi Tebessi	Mardi 24 décembre Messe à 18 h
Basilique St Augustin Colline d'Hippone	Mercredi 25 Messe à 10 h Vendredi 27 Messe à 9 h 30
Batna 12 rue des Fidayines	Mardi 24 à 18 h 00 : veillée (mais pas de messe) Mercredi 25: Messe à 10 h 30
Béjaïa 5 rue Boudjadi	Mardi 24 à 18h accueil et répétition des chants Messe à 18h 30 environ <i>Pot festif après !</i> Mercredi 25 Messe à 11h30 <i>suivi d'un repas festif avec l'apport de chacun !</i>
Constantine Maison Du Bon Pasteur Chalet des Pins	Mardi 24 Messe à 19 h suivie d'un partage (<i>chacun apporte</i>) Mercredi 25 Messe à 11 h suivie d'un repas (<i>s'inscrire à l'avance</i>)
Sétif 14 rue Ahmed Aggoun (entre la mosquée Ben Badis et le tribunal)	Mardi 24 Messe à 18 h 00 Mercredi 25 Messe à 10 h 00
Skikda 62 av Bachir Boukadoum (Quartier du Serdouk) Tel 05 58 51 18 63 ou 05 58 49 41 24	Jeudi 19 au camp SAMSUNG 19h30 : Célébration pénitentielle et Messe de Noël Mardi 24 à la paroisse 17h : célébration pénitentielle. 20h30 : Messe de Noël suivie d'un verre d'amitié Vendredi 27 Soirée festive, à la paroisse



Chaque année l'Église catholique d'Algérie offre une **session d'initiation à l'Islam**. Cette fois-ci elle aura eu lieu, à **Alger, du 29 janvier au 1^{er} février 2014**.

Mais à cause des distances et des engagements de chacun, tout le monde ne peut pas y assister. Pour la deuxième année de suite **je vous propose une autre formule** : recevoir gratuitement, par courrier électronique, une série d'articles pour mieux apprécier la richesse et complexité de l'Islam. Les articles proposés, avec un questionnaire pour faciliter la compréhension, sont classés en quatre sections :

A- Introductions à l'Islam.

B- L'Islam en lui-même.

C- L'Islam en relation avec l'altérité.

D- Regards sur l'Islam.

Chacun lit et demande la série suivante à son rythme. L'année passée nous avons pensé programmer deux fois par an une journée de partage avec un animateur, sur les sujets abordés par les documents reçus. Mais finalement elles n'ont pas eu lieu !

Ces documents pourraient intéresser vos amis, même s'ils n'ont pas de lien avec l'Église.

José Cantal pb. Alger
cantalrivas@hotmail.com

Réactions de participants à la session précédente :

Merci bien ! La série de documents est très bien. Je savais déjà pas mal de choses mais cette manière de présenter l'Islam m'a quand même aidé à mieux connaître cette religion majoritaire du pays dans lequel je vis.

Merci bien, c'est très intéressant même si parfois un peu compliqué à suivre dans les discours philosophiques. J'ai bien apprécié Abdennour Bidar qui puise dans sa religion et son texte fondateur toute l'humanité dont il est capable.

Nelson Mandela

« Le fleuron de l'humanisme africain »

L'actuel évêque de Cayenne, Mgr Lafont, qui fut curé de Soweto, réagit au décès de Nelson Mandela



Sommaire

Éditorial: l'invincible Espérance	3
Exhortation « La joie de l'évangile »	5
Inauguration de la basilique d'Hippone	11
Prier 24h avec St Augustin	17
Les causeries du Bon Pasteur	18
Faisons connaissance	19
Première découverte de l'Algérie	22
Journées diocésaines des étudiants	24
Nelson Mandela « Le fleuron de l'humanisme africain »	32
Agenda	23

... Son héritage est énorme parce que c'est quelqu'un qui a voulu de toutes ses forces, et qui a payé un prix énorme, pour que son peuple soit délivré d'une plaie incroyable. Il n'a ménagé aucun effort et d'ailleurs, il a même sacrifié sa vie de famille. Il en était très conscient et il en a beaucoup souffert. En même temps, c'était un homme qui haïssait profondément la violence et qui a toujours pensé que la négociation était le seul moyen d'arriver à une conclusion qui ne lèse personne. Et il savait bien que les négociations voulaient dire des compromis. Il était prêt à faire des compromis, sauf sur l'essentiel : il ne pouvait pas compromettre la dignité, la liberté, l'égalité. Mais pour le reste, il était prêt à tendre la main à beaucoup.

D'abord parce que c'est l'une des plus belles histoires de la fin du XX^e siècle, ensuite parce que Nelson Mandela représente un des plus beaux fleurons de l'humanisme africain. Humanisme que le monde ne connaît pas, mais qui existe depuis longtemps et qui a énormément à apporter à l'ensemble de l'humanité : cette chaleur africaine, cette volonté de négociation, de ne laisser personne en dehors de la route, cette tradition très ancienne de l'Afrique de celui qui est le chef mais qui gouverne par consensus et non pas par oukases. Le meilleur de l'Afrique était en lui et c'est très beau. Je crois que le monde entier a besoin de ce meilleur de l'Afrique et que le jour où ils auront un peu dépassé les clivages et les séquelles de ces siècles d'oppression, de colonialisme et tout cela, ils apporteront au monde le meilleur de ce que Mandela a déjà apporté.

Propos recueillis par

AGENDA

Mercredi 25/12	Noël
1/1/14	47 ^e Journée mondiale de prière pour la paix
17/1 au 18/1	Assemblée préparatoire au rassemblement interdiocésain d'Algérie (AIDA) 2014
18 /1 au 25/1	Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Thème : Le Christ est-il divisé ? Has Christ been divided ? (cf. 1 Co 1, 1-17)
20/1 au 25/1	Session des nouveaux arrivants
29/1 au 1/2	Session : « Initiation et réflexion sur notre rapport à l'Islam » à Alger
10/2 au 11/2	Session aumôniers de prison
12/2 au 15/2	Session « Communication interpersonnelle et gestion des conflits » à Ben Smen
20/02 au 21/2	Réunion de secteur de Constantine
24/2 au 26/2	Réunion de l'union des supérieur(e)s majeur(e)s d'Algérie (USMDA)
28/2 au 1/3	Réunion de secteur Sétif
20/3 au 22/3	Journées diocésaines des étudiants Constantine
1/4 au 2/4	Conseil presbytéral
2/5	Célébration diocésaine pour le centième anniversaire de l'élévation du sanctuaire de Saint Augustin à Hippone au rang de Basilique
30/5 au 31/5	Rencontre diocésaine des Amis de saint Augustin

L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT Le gérant : Jean-Marie Jehl

La mise en page de ce numéro a été réalisée par Théophile K.

Comité de rédaction : Paul Desfarges, Jean-Marie Jehl, Théoneste Bazirikana, Théophile K, Jim-Thierry Ntwari, Dorine Irankundi

Crédits photos : Jean-Michel Chassine, Michel Guillaud, Jim-Thierry Ntwari, Laure d'Ussel, Bernard Jobert ...

ABONNEMENTS

Algérie : 400 D.A. / an CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie Constantine

Étranger : 15 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Ou Virement bancaire Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

BIC : PSSTFRPPMAR IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 D.A. ou 5 € / an

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

INTERNET

Pour nous contacter : echo.cne@hotmail.fr

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie : eglise-catholique-algerie.org

Cette version pour le site Internet est un extrait du numéro complet qui est envoyé à nos abonnés.

Pour vous abonner à la version intégrale voir les renseignements ci-dessus